

Prêts pour le kitesurf, glissez, volez !

SI VOUS AIMEZ LE SURF ET LA PLANCHE À VOILE, LE KITESURF – UNE PLANCHE TRACTÉE PAR UN CERF-VOLANT – EST POUR VOUS. TOUS LES CONSEILS POUR SURFER SUR LA VAGUE AVEC DIDIER ALLEMAND, CONSEILLER TECHNIQUE À L'UCPA.

POUR SE LANCER

DES ÉCOLES

La pratique du kitesurf est réglementée par la Fédération française de vol libre (FFVL). Il est préférable – voire indispensable – de se former dans une école, dont la liste est disponible sur le site de la FFVL <http://efk.ffvl.fr>. On y trouve toutes les adresses des écoles de kite agréées et des schémas techniques très pédagogiques.

DES STAGES

L'UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air, association loi 1901) propose de nombreux stages en métropole et à l'étranger, et ce dès l'âge de 11 ans. Cet hiver, pour les adultes, l'association propose du kite aux Antilles, à partir de 1 095 €, mais aussi au Brésil, au Cap-Vert, en Egypte et au Maroc. www.ucpa.fr

TROUVER LE BON SPOT

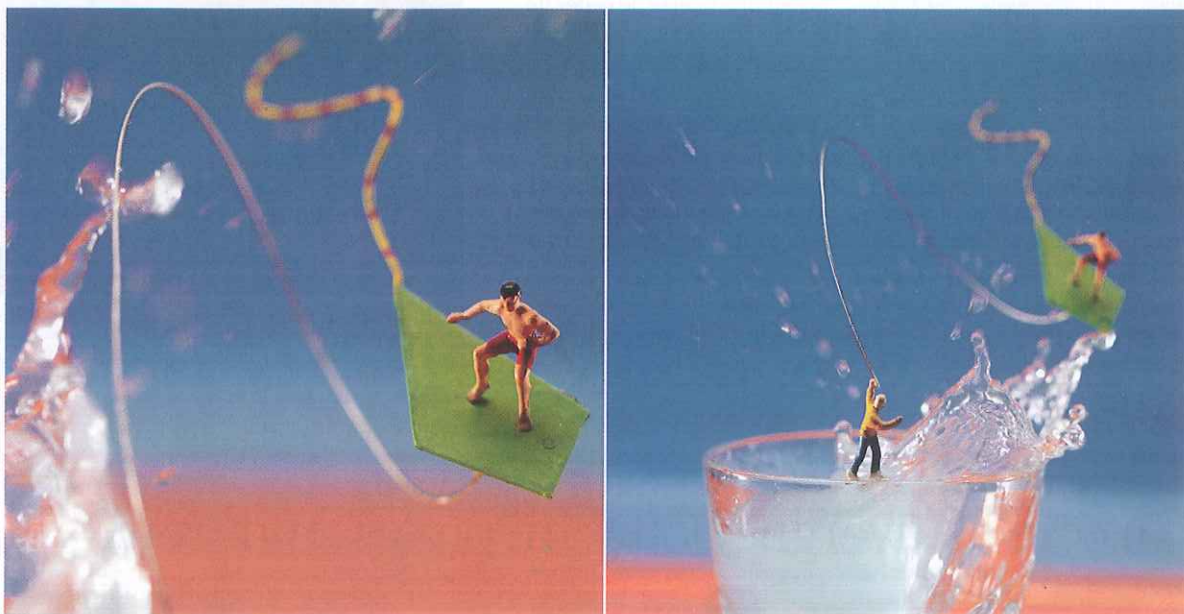
Pour débuter, mieux vaut privilégier les sites où la mise à l'eau est facile et avec une force de vent de 15 à 20 nœuds. Si vous décidez de le pratiquer sur un lac, faites attention à votre environnement proche – arbres, routes, habitations. En France, le kite est notamment praticable à Port-Camargue, Lacanau, Hyères, Port-Barcarès, Hourtin, Bénodet...

S'ÉQUIPER

Outre l'aile, la barre, la planche, il faut compter le harnais, la combinaison isotherme, etc. Le coût est donc assez élevé si l'on ne pratique pas régulièrement, d'autant que ce matériel est fourni par toutes les écoles de kitesurf. Il est en revanche recommandé de prévoir des gants de voile, et des chaussons pour les frileux...

ADMIRER

Manu Bertin, deux fois vice-champion du monde de vitesse en windsurf, a réalisé plusieurs premières qui ont contribué à faire connaître le kitesurf en France : traversée de la Manche, invention de figures, *ride* sur des vagues célèbres (Jaws, à Hawaï) ou au milieu des icebergs au Groenland.



KITESURF, KESAKO ?

« Le kitesurf a véritablement émergé en France il y a dix ans. Ce sport consiste à glisser sur une planche de surf tractée par un cerf-volant (*kite* en anglais) appelé "aile". Il faut donc apprendre à piloter l'aile et à "rider", puisque le kite est la mutualisation de ces deux pratiques. Les sensations éprouvées pourraient se rapprocher de celles que procure le wakeboard (un sport qui emprunte au ski nautique, au snowboard et au surf), mais avec davantage de liberté. On éprouve aussi une grande légèreté, la traction se faisant vers le haut : c'est ce qui fait le succès du kite et c'est l'une des raisons pour lesquelles 80 % des gens qui le pratiquent viennent du windsurf (de la planche à voile). Mais contrairement à ce dernier sport que l'on peut pratiquer par vent faible, il faut un vent d'au moins 8 nœuds pour se lancer en kitesurf... »

PLUS ACCESSIBLE QUE LA PLANCHE : DES HEURES DANS L'EAU SANS TROP D'EFFORT

Tout le monde peut pratiquer le kitesurf, car l'apprentissage se passe en douceur. On glisse avec beaucoup moins d'effort que sur une planche à voile : on peut donc passer des heures sur l'eau sans trop se fatiguer. L'évolution énorme du matériel a également facilité l'apprentissage de cette discipline. Par exemple grâce aux ailes Depower : dès que le kitesurfer lâche la barre, l'aile tombe,

en une fraction de seconde, comme une feuille morte – ce qui évite tout accident.

VARIATIONS EN LIBERTÉ

Freeride : la pratique la plus courante du kitesurf. La balade permet de découvrir des « spots », des vagues, des plages.

Freestyle : réalisation de figures aériennes. Certaines s'inspirent de celles du wakeboard en ski nautique. En termes imagés, le kitesurf, c'est faire du snowboard sur la lune, puisque tous les mouvements s'exécutent en apesanteur.

DES RECORDS DE VITESSE SUR L'EAU

Le 18 septembre 2008, le kitesurf est devenu l'engin à voile le plus rapide sur l'eau grâce à la performance de l'Américain Robert Douglas à 49,84 nœuds (92,30 km/h). Le 3 octobre 2008, le Français Sébastien Cattelan est le premier à avoir franchi le cap des 50 nœuds (50,26 nœuds, soit 93,08 km/h), tant recherché des chasseurs de vitesse sur l'eau à la voile.

UN POTENTIEL ÉCOLO

Le kitesurf a donné naissance au snowkite (le principe est le même mais sur la neige), et a permis l'apparition d'embarcations de type catamaran tirées par des cerfs-volants. Enfin, des ingénieurs réfléchissent à reproduire et à utiliser cette énergie incroyable qui permet à un bout de tissu de faire monter à dix mètres de hauteur un homme de 80 kilos. » □

Propos recueillis par Emilie Grangeray